

# Nouvelles fribourgeoises

Autor(en): **Meyer, Placide**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 138

PDF erstellt am: **28.06.2024**

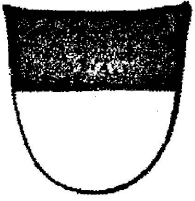
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245157>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## NOUVELLES FRIBOURGEOISES

*Placide Meyer, président de la Société cantonale des patoisants fribourgeois*

Jusque là, les patoisantes et les patoisants du canton de Fribourg avaient la chance, chaque samedi matin, de découvrir un article en patois publié dans le journal « La Gruyère », sous la responsabilité de Madame Anne-Marie Yerly. Très souvent d'ailleurs, elle en était elle-même la rédactrice; mais elle faisait paraître également des écrits d'autres personnalités. Cette rubrique a toujours été fort appréciée mais, ce que l'on pouvait regretter, c'est que le rayonnement du journal touchait essentiellement les patoisants du Sud fribourgeois, soit La Gruyère, La Veveyse et La Glâne.

Par les émissions de patois qui sont diffusées chaque dimanche matin sur les ondes de Radio Fribourg, nous savions qu'il y avait un grand intérêt pour le parler de nos parents, dans toute la partie francophone du canton et même en dehors des limites cantonales.

Analysant cette situation, nous nous sommes adressés, il y a quelques mois, à la Rédaction de « La Liberté », afin d'obtenir la possibilité de faire paraître périodiquement une rubrique en patois dans le seul quotidien fribourgeois, lequel a une plus grande diffusion dans les autres districts du canton.

Grande a été notre joie lorsque Monsieur Louis Ruffieux, rédacteur en chef, nous a répondu positivement. Lors d'un récent entretien dans les bureaux de la rédaction, les modalités de la collaboration ont été mises au point. L'élément essentiel réside dans le fait que chaque texte en patois sera accompagné de la traduction française. Il y aura deux parutions par mois. Au terme d'une période d'essai, la rédaction fera le point avec le répondant du comité cantonal, qui est votre serviteur. Toutes les données seront ensuite fixées pour une collaboration efficace et durable. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette excellente nouvelle pour la promotion du patois. Nous invitons celles et ceux qui ont écrit des poèmes, de la prose, des proverbes, des historiettes... à les faire parvenir à l'adresse suivante : Société des patoisants, case postale 85, 1630 Bulle. Il faut obligatoirement que les textes patois soient signés par leur auteur et qu'ils soient accompagnés d'une traduction française de qualité. Il faut veiller aussi à produire des textes relativement courts qui puissent paraître intégralement dans la même édition ou au maximum dans deux. Nous remercions encore une fois très chaleureusement le Rédacteur en chef de « La Liberté » pour l'intérêt qu'il a manifesté en enrichissant d'un nouveau créneau la gamme des possibilités de se familiariser avec notre patois et de le rendre populaire. Une grande chance pour son maintien, voire même son développement !